

# DSK2007



## CHANGER LA GAUCHE

## POUR CHANGER LA FRANCE

### DSK, L'HOMME QU'IL NOUS FAUT ● ● ●

**L**a France se prépare à un débat présidentiel tel qu'elle n'en a pas connu depuis plus de 25 ans. L'adversaire probable, Nicolas Sarkozy, est redoutable : il allie une vision communautariste de la société et libérale de notre économie à un populisme qu'il assume chaque jour davantage.

Notre candidat doit être capable de faire renaître la confiance et de rassembler une France morcelée par 5 ans de gouvernement de droite.

Homme d'expérience, les années de DSK au ministère de l'Economie se sont traduites pour la France par des résultats économiques sans précédent depuis 30 ans.

Homme de réflexion, il est au cœur de l'innovation idéologique du parti socialiste, à la pointe du combat pour l'Europe. Homme de rassemblement, la ligne sociale-démocrate qu'il trace a vocation à unir tous les Français autour d'un compromis social refondé.

**DSK est l'homme qu'il faut à la France.**

#### LE MILITANT :

Né d'un père alors instituteur, candidat de la SFIO au lendemain de la guerre, et d'une mère journaliste au Populaire, DSK a grandi dans une famille de gauche. Son engagement militant au PS date de 1976 après un flirt rapide avec les communistes après 1968, suivi de quelques années de syndicalisme au SNESUP.



Proche d'abord du CERES de Jean-Pierre Chevenement, il rompt avec lui sur la question européenne et rejoint au congrès de Metz la majorité Mitterrandiste qu'il n'a plus quitté depuis.

#### LE RÉNOVATEUR :

DSK refuse le renoncement politique incarné par la droite. Il prône un véritable projet de rénovation du modèle social porté par la gauche. La vraie gauche, celle qui renoue avec le mouvement, l'innovation, la création, la lutte contre les inégalités et les injustices, celle qui sait faire rimer la protection de chacun avec la justice pour tous et la richesse pour la France.

En fondant, avec Michel Rocard, A gauche, en Europe, un club de réflexion qui est rapidement devenu un pôle majeur de la social-démocratie européenne, DSK a mobilisé un grand nombre d'experts et d'acteurs de la société civile qui lui ont permis d'être à la pointe de l'innovation idéologique dans le parti socialiste.

DSK choisit résolument le réformisme pour mener avec efficacité le premier combat des socialistes : la lutte contre les inégalités. Il trace ainsi un chemin vers le socialisme de demain, un socialisme qui ne se contente pas de corriger a posteriori les désordres de l'activité humaine, mais lutte contre les inégalités à la racine, là où elles se créent.

L'égalité réelle est à notre portée. C'est une question de volonté politique et de détermination.

## **LE MINISTRE**

En 1997, Lionel Jospin le nomme numéro deux de fait de son gouvernement en lui confiant la charge de l'économie et des finances. Sa maîtrise des mécanismes économiques lui permet de restaurer la confiance et, par là, la croissance, sans laquelle l'effort redistributif est mis en danger : le PIB augmente de 10% entre 1997 et 1999. Son action en faveur de l'emploi, notamment des jeunes (plus de 300 000 emplois-jeunes signés), est couronnée par la création de deux millions d'emplois. Ceci est obtenu en même temps que la baisse des déficits et, pour la première fois depuis 25 ans, le ratio dette/PIB diminue.

Son envergure internationale et ses excellentes relations avec les dirigeants des pays de l'Union Européenne font merveille dans son action en faveur de la mise en place de l'euro, qui devient notre monnaie en 1999.

Enfin, il parvient à obtenir de l'Union Européenne la possibilité de réduire le taux de TVA à 5,5% pour le secteur du bâtiment.

Mais son action à Bercy ne se limite pas au domaine économique ; par exemple lorsqu'il fait voter la disparition des prêts à intérêts progressifs qui ruinaient 800 000 familles.

## **L'EUROPÉEN**

Écouté de tous, consulté par beaucoup, DSK a toujours porté avec force la voix de la France dans l'Union Européenne. Il a acquis, à travers son expérience internationale, la conviction que l'Europe était pour la France le seul levier efficace dans la mondialisation. L'Europe économique, qu'il a contribué à construire en menant à bien le passage à l'Euro, mais aussi l'Europe politique qu'il nous faut continuer à bâtir car le monde a besoin du modèle qu'elle propose et des valeurs qu'elle incarne. C'est dans ce sens que DSK a remis, dès 2003, à la demande de Romano Prodi, alors président de la Commission européenne, 50 propositions pour l'Europe de demain. C'est toujours avec le même objectif qu'il a été le premier à proposer, avec l'ensemble de nos partenaires sociaux-démocrates, un plan de relance de la construction européenne en janvier 2006.

Redonner de la voix à l'Europe et par là, à la France, c'est l'essence de l'engagement européen de Dominique Strauss-Kahn.

## **L'ÉLU DE SARCELLES**

Proximité, terrain, réalité de la vie quotidienne ; DSK est d'abord et avant tout un élu local, ayant ancré sa lutte contre les inégalités et les injustices, dès 1988, dans la 8ème circonscription du Val-d'Oise.

Praticien de terrain, il connaît les problèmes urbains, les quartiers difficiles, l'insécurité, les problèmes sociaux et économiques. Sur tous ces sujets, il a apporté des solutions concrètes.

Élu maire de Sarcelles en 1995, c'est au contact direct et quotidien de cette réalité, véritable caisse de résonance des difficultés de tous les Français que DSK s'est attelé à " refaire société ". C'est à Sarcelles qu'il forge ses convictions sur l'éducation, la sécurité, le chômage, le développement économique, et qu'il élabore les outils pour mettre en place l'égalité réelle : service public de la petite enfance, gratuité des soins jusqu'à 16 ans, nationalisations temporaires, garantie permanente d'activité, " salariés francs ", etc...

## **LE PROFESSEUR**

Avant d'être un politique DSK est un universitaire et pas un administrateur. De par sa formation universitaire et pluridisciplinaire, mais aussi de par son métier : professeur. Nanterre, Nancy, Stanford, Sciences-Po : tout au long de son parcours, DSK est resté attaché à sa première vocation. D'abord professeur d'économie à l'Université Nancy II de 1977 à 1980, il enseigne ensuite à l'Université de Paris X Nanterre et dispense aujourd'hui encore son enseignement à Sciences-Po Paris.

Loin du carcan des solutions toutes faites imposées par l'ENA, DSK prête attention aux expériences et recherches menées en France, en Europe et dans le Monde. Il sait l'importance d'une vision politique des choses, qu'il existe des intérêts contradictoires et qu'aucune décision politique n'est " neutre ".

Enfin, de cette proximité sans cesse renouvelée avec les étudiants, DSK tire sa première priorité pour la rénovation qu'il entend mener pour une France plus généreuse : celle de l'éducation et de la recherche.

